



SERUM NEUROFILAMENT LIGHT CHAIN AT TIME OF DIAGNOSIS IS AN INDEPENDENT PROGNOSTIC FACTOR OF SURVIVAL IN AMYOTROPHIC LATERAL SCLEROSIS.

European Journal of Neurology. 2019; Aug 22. doi: 10.1111/ene.14063

Thouvenot E, Demattei C, Lehmann S, Maceski-Maleska A, Hirtz C, Juntas-Morales R, Pageot N, Esselin F, Alphandéry S, Vincent T, Camu W.

Un biomarqueur prometteur dans la SLA

Les neurologues cherchent depuis longtemps un biomarqueur sanguin, qui permettrait soit de faciliter le diagnostic soit de mieux pouvoir apprécier l'évolutivité et donc le pronostic de la maladie. En effet, ce pronostic est très variable d'un individu à l'autre, allant de quelques mois à plus de 40 ans, et 53 ans environ pour S Hawking l'astrophysicien qui nous a récemment quittés.

La mise au point de la méthode Simoa, une technique nouvelle permettant de détecter de très faibles concentrations d'une molécule, le dosage sanguin de neurofilaments semble pouvoir permettre de mieux préciser le pronostic et peut être le diagnostic de la SLA. Dans une étude sur 198 patients, prélevés dès la première consultation au centre de Montpellier, il a été montré d'une part que le taux de chaîne légère de neurofilaments dans le sang (sNfL) était bien plus élevé dans la SLA que chez des sujets non malades et d'autre part que, comparé aux autres facteurs associés au pronostic de la maladie comme la perte de poids, le début bulbaire ou spinal, les paramètres respiratoires ou le niveau de handicap, le taux de sNfL était un prédicteur indépendant de la survie et ce de façon plus significative que ces autres paramètres. Ainsi, dans ce travail, les sujets avec un taux de sNfL < à 71pg/ml étaient tous en vie 5 ans après le prélèvement.

Des travaux sont en cours pour mieux préciser l'apport de ce dosage comme biomarqueur du diagnostic de la maladie, ce qui nécessite l'étude d'un bien plus grand nombre de sujets.